

Ces Alsaciens qui firent le Monde

Philippe-Jacques Spener (1635-1705), fondateur du piétisme allemand



Parmi les nombreux Alsaciens qui se firent un nom en Allemagne figure Philippe-Jacques Spener, considéré comme l'instigateur du piétisme luthérien en Allemagne. Né à Ribeauvillé, il est le fils de Jean-Philippe Spener, juriconsulte et archiviste des seigneurs de Rappoltstein/ Ribeaupierre, et d'Agathe Saltzmann, tous

deux originaires de Strasbourg. Après de premières études au gymnase protestant de Colmar, il étudie à l'université de Strasbourg la théologie et les langues grecque et hébraïque. C'est là qu'il rédige en 1653 – à 18 ans – une dissertation de philosophie contre les théories du grand penseur anglais Thomas Hobbes. Il y prouve le lien de

l'homme avec Dieu, en s'appuyant sur la Bible et sur la théologie naturelle de l'Antiquité.

En 1654, il devient précepteur des fils du comte de Deux-Ponts-Birkenfeld, avant d'entreprendre, comme c'est l'usage en ce temps-là, un voyage d'études qui le conduit à Genève, Stuttgart et Tübingen.

En 1662, il accepte la charge de prédicateur à la cathédrale de Strasbourg et soutient en 1664 sa thèse de doctorat en théologie sur la renaissance individuelle (Wiedergeburt). En 1666, c'est le poste de Oberhofprediger à Francfort-sur-le-Main qui lui est proposé. C'est dans cette ville qu'il rédige en 1675 et 1676 les *Collegia pietatis* et les *Pia Desideria*, textes fondateurs de la foi piétiste. Il entretient à cette époque une abondante correspondance avec le philosophe et philologue Leibniz. Sa conception individualiste du christianisme suscite cependant de plus en plus d'hostilité au sein des milieux doctrinaux de la Confession d'Augsbourg.

Il doit quitter sa fonction et est accueilli en 1686 à Dresde où il est nommé premier prédicateur de la cour de Saxe. Il y publie de très nombreux textes où il développe ses idées de réforme de l'église. Il exerce alors une forte influence sur de nombreuses communautés, notamment sur les Frères Moraves du comte Zinzendorf, ainsi que, en Al-

sace, sur l'Eglise du comté de Hanau-Lichtenberg.

Face à ses détracteurs, il doit cependant à nouveau partir, cette fois pour Berlin, où le prince électeur de Brandebourg – le futur roi Frédéric 1^{er} de Prusse – lui offre la charge plus modeste de pasteur de l'église Saint-Nicolas. Avec le théologien Auguste Hermann Francke, il peut néanmoins contribuer à la création de la nouvelle université de Halle, et surtout à sa faculté de théologie qui devient alors un foyer du piétisme.

C'est à Berlin, où ses idées jouissent d'une grande considération, qu'il meurt en 1705, dans sa soixante-onzième année. Aujourd'hui, sa statue sur la corniche nord du palais universitaire de Strasbourg et une plaque commémorative à la Paulskirche de Francfort rappellent l'itinéraire de ce grand théologien et philosophe européen.

(Sources : DBHCA, NDBA)

Philippe Edel
Secrétaire de l'UIA